

LA BALADE DE L'ÂME

On peut à mon avis sans conteste définir l'âme comme étant une hypothétique partie de nous-mêmes qui **influe sur notre comportement** mais qui **n'est pas matérielle** et qui nous **survit après la mort**.

Pour que l'âme existe, il y a donc trois conditions à remplir:

1. Il est nécessaire que notre comportement puisse être déterminé de façon non exclusivement mécanique,
2. Il est nécessaire que des informations immatérielles puissent exister en constituant une extension de nous-mêmes,
3. Il est nécessaire que notre extension immatérielle survive à la mort de notre partie matérielle (corps /cerveau).

La première condition est effectivement remplie, avec ou sans âme, parce tous les systèmes dynamiques complexes, et notamment les systèmes vivants, sont indéterministes. Ils ont des futurs multiples (potentialités) et ce qui détermine le futur choisi n'est pas mécanique. J'ai montré avec mes calculs de billard qu'il n'est pas nécessaire de faire appel à la mécanique quantique pour aboutir à une telle conclusion. On peut dire que la mécanique classique et la mécanique quantique s'allient pour converger vers la conclusion que nos organismes sont déterminés par autre chose que des conditions exclusivement mécaniques d'évolution. Qu'il s'agisse de hasard quantique, d'informations extérieures à l'espace-temps ou d'un futur déjà réalisé, une chose est certaine: on a besoin d'informations additionnelles, c'est à dire extérieures à la réalité matérielle présente et passée de l'organisme, pour déterminer le cours de son futur.

La seconde condition est également remplie puisqu'on sait aujourd'hui que ce qu'on appelle le vide (vide de matière) est plein d'énergie ou d'informations et que ces informations peuvent interagir avec notre réalité physique à l'échelle quanta-gravitationnelle. Il reste à savoir si chacun de nous possède une extension immatérielle, c'est à dire une extension dans le vide. Or si l'on considère que la première condition est remplie, c'est à dire que notre comportement est bel et bien orienté par des informations non physiques, alors on peut définir cette extension immatérielle de nous-même comme étant l'ensemble desdites informations. Cet ensemble n'étant pas vide, il existe bien.

La troisième condition est enfin remplie parce que les informations qui composent cette extension de nous-mêmes sont de nature quantique et donc indépendantes du temps. Ce n'est toutefois que durant ces dernières années que les physiciens sont parvenus à un consensus sur le caractère "atemporel" des informations quantiques. Plutôt que de vous donner mal à la tête par des explications, je préfère citer Antoine Suarez: « Pour avoir une matière qui fonctionne de façon sensée, nous avons besoin d'une coordination qui n'est pas matérielle... ..et qui est insensible à l'espace et au temps....A ce niveau (quantique) des choses se passent, mais le temps, lui, ne passe pas.... Le visible émerge de l'invisible, la matière de la conscience, et le temps est tissé d'éternité. »

Autrement dit, lorsque nous mourrons notre corps se désagrègerait mais ce paquet d'informations que constitue notre âme perdrait seulement sa capacité à contrôler le corps, sans

pour autant se désagrèger lui-même, puisque les informations dont il est constitué sont indépendantes de l'espace (non locales) et du temps (atemporelles).

Le fait que l'existence de l'âme puisse ainsi devenir un objet scientifique modélisable (j'ai d'ailleurs proposé un modèle cybernétique dans mon livre "La physique de la conscience) n'implique cependant pas pour autant que la conscience survive après la mort, car il faut bien différencier l'âme et la conscience. On pourrait envisager que la conscience disparaisse et que l'âme se détache simplement du corps, n'ayant plus de rôle à jouer. Cette âme pourrait alors rester sur place dans le vide ou rejoindre un ensemble d'informations plus vaste, qui aurait pour fonction d'assurer une évolution négentropique (ordonnée) des êtres vivants.

Donc la survie de l'âme n'implique pas celle de la conscience.

Pour que la conscience survive, il faudrait qu'elle ne soit pas exclusivement liée au cerveau, mais aussi à l'âme. Il faudrait qu'elle soit en quelque sorte véhiculée par le cerveau et qu'à la disparition de ce dernier, elle se retrouve véhiculée par l'âme, comme si elle ne captait plus la réalité via le cerveau mais via cette dernière, car pour avoir conscience il faut bien avoir conscience de "quelque chose", qui serait donc l'environnement (par définition) de l'âme. Que cet environnement soit le même que celui du corps ou un autre, là n'est pas la question. La bonne question est de savoir si l'âme peut canaliser des informations vers la conscience, tout comme le système corps/cerveau canalise des informations via les canaux de la vision et autres sens.

Comment répondre à cette question ?

Si l'âme a cette faculté, il devrait pouvoir se trouver des situations accidentelles où à cause d'une défaillance du corps/cerveau par exemple, l'âme se retrouve transitoirement en situation de capter de l'information, faute d'un corps/cerveau qui soit en mesure de le faire. Il faudrait que soit alors rendue possible une délocalisation momentanée (traumatique ?) de la conscience qui la transférerait du cerveau à l'âme, auquel cas, puisque l'âme est encore à priori dans le même environnement que le corps, elle pourrait éventuellement avoir une "vision" directe de son environnement, pourquoi pas une sorte de troisième oeil, si tant est que le canal de la vision ait son équivalent au niveau de l'âme.

Mais tout cela n'est que spéculation dans la mesure où aucun témoin d'une telle expérience n'existe, sinon ça se saurait.

Si c'était possible, il devrait même exister des témoins momentanément cérébralement morts et qui, avant une réanimation qui les obligerait à réintégrer leurs corps, seraient partis se balader dans l'environnement. L'âme étant non locale, l'espace n'induirait en effet plus aucune contrainte susceptible d'empêcher la balade.

Mais si c'était vrai, ça se saurait.

Oui, je sais que vous allez me dire qu'il existe des livres qui parlent de ces choses là. C'est normal, l'esprit humain est plein d'imagination et d'inventions. Mais un bon scientifique doit rester dans le parc de la pensée aussi longtemps qu'il n'est pas obligé d'en sortir.

Or on peut tout à fait rester dans le parc de la pensée en réduisant l'âme à peau de chagrin, c'est à dire à un système d'informations qui n'a rien à voir avec la conscience, cette dernière restant produite par le cerveau. Les scientifiques du parc savent très bien réduire l'âme à un ensemble d'informations dues au hasard, c'est à dire à un pullulement quantique de petits dieux qui jouent aux dés partout dans le vide.

Avouez que cette interprétation est tout de même beaucoup plus scientifique qu'une âme consciente qui pourrait se balader partout dans l'espace. Car les myriades de petits dieux de la science, eux, ils n'ont pas besoin de se balader. Ils vibrent sur place, au hasard, et ça permet, chose très importante pour cette science matérialiste, de les mettre en équation. Tandis que la balade de l'âme, elle, il n'existe aucune équation pour la décrire. Or s'il n'y a pas d'équations, ce n'est pas scientifique, donc c'est irrationnel.

Donc circulez, après la mort y a rien à voir.